

LISTE DE QUESTIONS

Qu'est-ce que la Ville attend d'une résidence artistique de territoire? Qu'est-ce qu'on attend de nous dans ce projet? Qu'est-ce que j'attends de Cabane ? Comment faire pour que Cabane soit accessible aux gens ? Est-ce que Cabane, c'est précisément ne pas parler de projet artistique ? Est-ce que Cabane se niche au creux de nos actions et conversations, pas nécessairement avec trop de projections ? Est-ce que si on projette trop et trop loin dans le temps, on ne s'éloigne pas du projet initial ? Est-ce que Cabane est un projet ? Pourquoi Guillaume déteste le mot projet ? Est-ce que Cabane, c'est du temps et un espace ? Est-ce que c'est du lien ? Est-ce que ça se passe entre les gens ? Comment créer des formes artistiques qui, même si elles sont expérimentales, ne sont pas trop obscures ou étranges pour les habitant.e.s ? Mais si je crée une forme que je pense voulue par les habitant.e.s du Breil, est-ce que je ne suis pas à l'opposé du projet Cabane ? Est-ce que ces formes artistiques doivent (au moins un tout petit peu) décentrer, décaler voire déranger ? Existe-t-il une carte IGN du Breil ? Quelles sont les limites du quartier ? Y-a-t-il une ou des limites à ce quartier ? Est-ce qu'il y a des habitant.e.s ressources et mémoire du quartier ? Est-ce que Rémi, même s'il ne vit pas dans le quartier, l'habite quand même ? Quelle est la variété de corbeaux du Breil? Pourquoi il y a tant de corbeaux ? Si ce sont des corneilles, quelle est la différence entre corbeaux et corneilles ? Quelles sont les variétés végétales présentes sur le territoire ? Dans la salle de la maison de quartier, quel mur peut-on utiliser ? Peut-on afficher des choses ? Peut-on laisser des objets ou du matériel ? Peut-on meubler cette

salle ? Quand peut-on rencontrer Abdou ou Antoine, les personnes qui donnent le soutien scolaire les mardi et jeudi, avec qui nous cohabiterons pendant 1 an ? Peut-on participer au Café Papote qu'organise Anne-Lise chaque semaine ? Quand ouvre l'épicerie sociale et solidaire, sur laquelle Sam travaille ? La courge qu'on a devant nous s'appelle-t-elle Courge du Berry ? Quel score obtient-on à un questionnaire sur la reconnaissance de la courge ? Pourquoi Michel, à la retraite offre-t-il ce temps en soutien scolaire aux collégien.n.e.s du quartier ? Qu'est-ce que je peux faire ici ? Qu'est-ce que je viens faire ici ? Qu'est-ce que je veux faire ici ? Qu'est-ce qu'on me laisse faire ici ? Pourquoi est-ce que je viens ici ? Qu'attend-on de moi ? A quel moment je remplis « le contrat » ou pas ? Pourquoi est-ce que je culpabilise de ne pas créer de forme finale ? Pourquoi je culpabilise d'avoir « gagné » cet appel à projet ? Est-ce qu'il y a beaucoup d'artistes sur ce territoire ? Est-ce qu'il y a beaucoup d'artistes qui ont répondu au même appel à projet ? Y a-t-il de la jalousie ? Y a-t-il de la concurrence entre nous ? Est-ce que notre présence paraît opportuniste ? Ai-je un œil neuf ? Suis-je plus naïve ? Dois-je me fier à ce que les gens me disent du quartier ? Dois-je faire expérience et en tirer mes propres impressions ? Dois-je gagner du temps ? Est-ce que vivre une résidence en territoire sur des horaires de bureau est bien judicieuse pour sentir la vie du quartier ? Y a-t-il des projets à créer spécifiquement pour les femmes et pour les jeunes ? Est-ce que c'est grave de se faire traiter de « vieux blanc » ? Ou n'est-ce « pas faux » ? Est-ce que notre rôle d'artiste dans Cabane n'est pas de rendre visible l'invisible ? De cartographier le vivant ? Les liens entre les gens ? De fictionner le réel ? Cabane se situe-t-il

entre nous et les gens oeuvrant sur le quartier ? Si je danse dans la rue, est-ce que les passant.e.s vont trouver cela bizarre ? Est-ce que si on annonce une performance, elle sera « mieux » vue ? C'est quoi « mieux » ? Est-ce que si j'affiche des questions, quelqu'un.e va y répondre ? Comment entrer en dialogue avec des gens qui vivent ici ? Est-ce que je dois toujours répondre artistiquement aux sollicitations des actrices du terrain ? Est-ce que notre radio Fréquence Cabane peut se faire approprier par des gens du quartier ? Est-ce qu'elle peut vivre même après notre présence ici ? Suis-je trop naïve ? Est-ce que je me dois d'être naïve pour vivre cette Cabane ? Comment résister à ce qui peut attaquer cette naïveté ? Qu'est-ce qui intéresse les gens ici ? Est-ce que c'est intéressant de se poser la question de ce qui intéresse les gens ici ? Est-ce que c'est arrogant de ne pas se poser la question de ce qui intéresse les gens ici ? Peut-on cartographier différemment le quartier ? Par les événements qu'on y crée ? Par le végétal ? Par le lien entre les gens ? Par les habitudes de chacun.e ? Est-ce qu'il y a encore des personnes qui ont fait partie des rapatrié.e.s d'Algérie ici ? Est-ce que les jeunes ont envie de faire des projets ? Est-ce qu'ils ont juste envie qu'on leur foute la paix ? Pourquoi est-ce que je dis toujours le mot « projet » ? Est-ce que je peux trouver un autre mot pour Cabane ? Expérience ? Expérimentation ? Est-ce qu'on ne met pas trop de « projets » derrière les mots « expériences » et « expérimentations » ? Quel parti a obtenu la majeure partie des votes aux dernières élections dans le quartier ? Au premier jour de notre présence ici quand François Bayrou parle de « sentiment de submersion », qu'en pensent les gens du quartier ? Est-ce que parfois les « habitant.e.s

habitué.e.s » des créations partagées participent aux projets des artistes pour leur faire plaisir ? Est-ce que c'est méchant de penser ça ? Est-ce qu'il faut être bon élève ? Est-ce qu'il faut que je travaille comme je le fais tout le temps ? Est-ce qu'ici la procrastination constitue un outil de travail ? Est-ce qu'on peut parler des choses illégales du quartier ? Est-ce que l'on peut assumer de travailler avec ça ? Ne faut-il pas organiser les choses en mode « sauvage » ?